

14 mai 2020 - 60ème jour de confinement

Ne pas sortir

Aujourd'hui, j'ai une pensée particulière pour toi, qui restes confiné chez toi malgré la permission de sortir ! Soit parce que tu es trop fragile ou trop âgée, soit parce que tu as trop peur de la mort qui rôde, soit enfin parce que tu te sais porteur, porteuse, et que tu veux épargner les autres. Reste chez toi, mais trouve en toi des ressources intérieures : il y a en toi de la paix, il y a en toi de la joie. Il y a en toi des trésors ! Pars à leur recherche en des explorations intérieures.

Je pense à toi qui trouve le temps trop long, la solitude trop pesante, l'angoisse trop présente. Et qui ne peut plus supporter l'attente indéfinie d'une solution définitive. Parce que cet insupportable est dur à vivre, surtout si tu te lamentes sans cesse de ce que c'est insupportable... Ainsi se lamentait Jérémie dans le livre biblique des lamentations (1^{er} chap.) : *« 12 ... regardez et voyez s'il est douleur comme ma douleur, celle qui me fait si mal... »* Encore lui se lamentait-il sur Jérusalem, assiégée, vaincue, violée. Un désastre concret ! Mais il est dur aussi de se heurter à un danger sans visages... Pourtant, tu n'es pas destiné à mourir, toi, pas encore et pas forcément : beaucoup guérissent, beaucoup s'en tirent ! Pas encore de vaccin miracle, mais de bonnes thérapies et bien des vies sauvées ! Sauf si un médecin te l'interdit précisément, prends courage et sors un peu : tu verras, la vie continue !

L'autre

Ou encore je pense à « l'autre », à celui ou celle qui ne reçoit ni salaire, ni aide, ni soutien parce que la société l'a complètement marginalisé(e). Et parce que l'économie s'est arrêtée, laissant sur le carreau ceux qui ne sont pas déclarés...

Je pense à tous les irréguliers qui ne peuvent que se débrouiller pour survivre. Malheur à celui que les pouvoirs publics ne connaissent pas ou refusent de connaître !...

... Je me sens un peu moins coupable vis-à-vis de ceux -là, lorsque je vois que notre Foyer a su rester entrouvert pour quelques-uns. Et lorsque je vois toutes les solidarités individuelles qui se sont mises en place autour d'eux, l'engagement de quelques-uns qui se battent pour tous. Alors je sens viscéralement que l'homme n'est pas si mauvais qu'il n'y paraît, et que la société n'est pas aussi égoïste qu'on voudrait le faire croire.

Nécessité fait loi

Nécessité fait loi, et heureusement les élus de notre ville ont aussi su se faire petits pour se rapprocher des plus démunis, et concourir ainsi à ce bien public qui n'intéressait plus guère. Pourvu qu'ils ne l'oublient pas, demain !

Nécessité fait loi, et voici que l'on a trouvé des sous non seulement pour l'hôpital, mais aussi pour tous ceux de la rue, qu'on ne pouvait tout de même pas laisser transmettre le virus ! C'était trop dangereux pour nous !

Magnifiques ouvertures de la société, que j'espère voir pérenniser dans l'avenir, puisque aussi bien nous préparons l'APRES !